

83 Réunions

Division Chimie analytique :
Journée sur les méthodes électrochimiques d'analyse, le 7 décembre 1978, à Paris.
Perspectives en chromatographie en phase gazeuse, le mercredi 13 décembre 1978, à Paris.

83 Communiqués

Fédération Européenne des Sociétés Chimiques : l'Assemblée générale 1978.

84 Nécrologie

Le Président H. Moureu (1899-1978).

Règles de nomenclature pour la chimie organique

Section D : Composés organiques contenant des éléments qui ne sont pas exclusivement le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, les halogènes, le soufre, le sélénium et le tellure.

Section E : Stéréochimie.

Adaptation française des règles élaborées par la Commission de nomenclature en chimie organique de l'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée.

Membres de la S.C.F. 50 F

Non membres de la S.C.F. 80 F

Une commande, pour être agréée, devra être accompagnée du règlement correspondant, sous forme de chèque bancaire ou de chèque postal (280.28 Paris), à l'ordre de la Société Chimique de France. Pour faciliter la tâche de la Trésorerie, éviter, si possible, la demande d'une facture.

Un livre édité par la Société Chimique de France

Réunions

Division Chimie analytique

Journée sur les méthodes électrochimiques d'analyse

Elle se tiendra le 7 décembre 1978 à l'ESPCI, 10, rue Vauquelin, Paris (5^e). Le programme est le suivant :

9 heures, O. Vittori :

Polarographie impulsionnelle et redissolution anodique.

10 heures, R. Molina :

Analyse coulométrique.

11 heures, M. Dufflo-Plissonnier et R. Carlier :

Radiopolarographie. Application aux études électrocinétiques en solution très diluée (10^{-6} - 10^{-16} M).

14 h 30, P. Cadilhac :

Conception et avantage de la nouvelle électrode mixte à goutte de mercure statique P.A.R.

15 heures, D. Bauer et M. Lamache.

Applications analytiques de l'électrode à pâte de carbone.

15 h 45, R. Beauchamp :

Applications à la chimie organique des méthodes de dosage polarographique.

16 h 30, J. Tacussel et J.J. Fombon :

La précision des résultats et la fiabilité des mesures en potentiométrie pH-métrie, ionométrie : apports d'une instrumentation automatique microinformatisée.

17 heures, B. Febre :

Titrages potentiométriques avec traitement automatique des données.

Pour tous renseignements, s'adresser à C.P. Andrieux, Laboratoire d'électrochimie, Université Paris VII, 2, place Jussieu, Paris 5^e Tél. : 336.25.25, poste 55.82.

Perspectives en chromatographie en phase gazeuse

Analyses hautes performances, acquisition et traitement de données par ordinateur,

Une Journée, sur ce thème, est organisée par la Division Chimie analytique de la Société Chimique de France, la Division Informatique et Instrumentation de la Société de Chimie Physique, la Commission de chromatographie du GAMS, le Groupe de chimie analytique de la Société de Chimie Industrielle, le mercredi 13 décembre 1978, à l'Université Paris VII, Salle de conférences de l'IRBM, Tour 42 (rez-de-chaussée), 2, place Jussieu, 75005 Paris (métro Jussieu).

Programme

9 h 30, Professeur Y. Le Corre (Président de l'Université Paris VII) : Allocution d'ouverture.

Professeur E.sz. Kovats (Laboratoire de chimie technique, École Polytechnique Fédérale de Lausanne), Conférence plénière :

Modifications chimiques des surfaces et chromatographie.

10 h 45, Pause.

11 heures, Professeur J.E. Dubois (Institut de Topologie et de Dynamique des Systèmes de l'Université Paris VII) :

Système DARC et banques de données : élucidation assistée par ordinateur de structures et de mélanges après couplage GC-MS.

14 h 30, J.A. Rijks (Laboratoire d'analyse instrumentale, Université de Technologie d'Eindhoven) :

Identification of hydrocarbons by capillary GC ; possibilities of precise retention data and high pressure gas chromatography.

15 h 30, R. Annino, M.F. Gonnord, C. Vidal-Madjar et A. Jaulmes (Laboratoire de chimie analytique physique, École Polytechnique, Palaiseau) :

Traitement par autocorrélation des signaux chromatographiques obtenus à la suite d'injections multiples quasi aléatoires.

16 h 30, J.R. Chrétien (Institut de Topologie et de Dynamique des Systèmes de l'Université Paris VII) :

Définition de la banque de chromatographie Chromato-Data : potentiel analytique et interprétatif.

17 h 30, Démonstration de l'utilisation de banques de données (spectrographie de masse, RMN,...) du Système Pluridata du Centre d'Informatique et de Documentation Automatique (Université Paris VII).

Communiqués

Fédération Européenne des Sociétés Chimiques (FECS)

L'Assemblée générale de la FECS s'est tenue à Dubrovnik (Yougoslavie) les 15/16 juin 1978.

La plupart des Sociétés membres étaient représentées. L'Assemblée générale a admis à l'unanimité l'Association des chimistes grecs : ceci porte à 30 le nombre des sociétés nationales membres, réparties en 23 pays européens. D'autres candidatures sont à l'examen.

Nous rappelons que dans le passé la Société Chimique d'Israël fut également candidate et que des raisons géographiques ne permirent pas son admission. Elle aura cependant la faculté d'envoyer des observateurs auprès des groupes de travail (working parties).

Au plan international, certaines Sociétés et même certains de leurs membres ont été approchés par l'American Chemical Society qui a lancé l'idée d'une Société Internationale de Chimistes. Une telle création comporte d'importantes conséquences pour les Sociétés nationales de chimie. Elle requiert un examen approfondi.

Un accord a été réalisé en ce qui concerne les manifestations organisées par les Sociétés nationales ; dans certains cas ces manifestations peuvent donner lieu à des droits d'inscription à taux réduits pour leurs membres. Désormais le même avantage sera accordé aux

membres de chaque société qui accorde la réciprocité, c'est le cas de la SCF.

L'action de la Fédération se développe par les groupes de travail. Ceux-ci sont de deux natures : scientifiques et non scientifiques. Dans cette dernière catégorie il faut ranger :

1. **Le Groupe de travail : « Chemical Education »** Enseignement de la chimie. L'activité de ce groupe est importante. Elle est poursuivie en plein accord avec l'IUPAC et l'UNESCO. En 1979 une conférence IUPAC/FECS est envisagée à Dublin sur le sujet : « Interface entre l'école (en général enseignement secondaire) et l'université ».

2. **Le Groupe de travail : Affaires professionnelles** a à son programme les sujets suivants :

- Image du chimiste et de la chimie.
- Statistiques d'emploi : équilibre entre formation et besoins.
- Échange d'information sur la formation permanente.
- Santé et sécurité.

Les groupes de travail à caractère scientifiques sont :

3. **Le Groupe chimie analytique** a pour principale activité la préparation des conférences « Euroanalysis ». Euroanalysis III s'est tenue à Dublin en août 1978 et a remporté un vif succès. Euroanalysis IV est prévue pour 1981.

4. **Le Groupe chimie organométallique** a procédé au recensement des laboratoires européens qui sont actifs dans ce domaine. Il a organisé une réunion dite FECEM II qui s'est tenue à Hamelin (R.F.A.) en août 1978.

5. **Le Groupe chimie et environnement** a tenu une réunion pour

préciser la définition de son programme d'action. Une manifestation est prévue pour 1980.

6. **Les Groupes Chimie alimentaire et catalyse** n'ont pas organisé, jusqu'à ce jour, de conférence sur le plan européen.

La Fédération comporte également un **Groupe de discussion sur l'histoire de la chimie** qui, entre autre, initie ou coordonne des actions telles que la célébration du centenaire de Gay-Lussac (SCF, Clermont-Ferrand) ou de Davy (Angleterre).

La SCF est représentée dans tous les groupes ci-dessus.

Nécrologie

Le Président Henri Moureu (1899-1978)



Henri Moureu s'est éteint, le 14 Juillet dernier, après une longue et bien pénible maladie. Mais son activité ne cessa qu'avec son dernier souffle, tant étaient grands sa résolution et son courage devant l'adversité.

Ses études, brillantes, furent troublées par la première guerre mondiale : élève de l'École de Physique et de Chimie Industrielles de la Ville de Paris, il dut, comme beaucoup d'autres, interrompre sa scolarité pour rejoindre les armées. Lorsque la guerre cessa, il put retrouver sa chère « école », et, dès son diplôme acquis, il prépara une thèse de chimie organique dans le laboratoire du Collège de France attaché à la chaire de chimie organique dont son père, Charles Moureu, était le titulaire. Il fut placé sous l'égide de Charles Dufraisse dont il acquit, grâce aux conseils qui lui furent prodigués, l'habileté dans la manipulation et la rigueur dans la pensée. Le grade de docteur ès sciences lui permit d'occuper le poste de sous-Directeur du laboratoire dirigé par Camille Matignon où il eut à son tour, à animer une petite équipe de chercheurs. Tournant résolument le dos à la chimie organique, il inaugura une série remarquable de recherches dans la famille des composés azotés et halogénés du phosphore. C'était une chimie hérissée de difficultés, mais qui lui valut la haute récompense qu'était à l'époque le Grand Prix des Industries Chimiques. Bientôt Frédéric Joliot succédait à Camille Matignon en qualité de titulaire de la chaire de radioactivité créée au Collège de France. Ce fut, pour Henri Moureu qui resta son sous-directeur, l'occasion d'une nouvelle collaboration dans un domaine nouveau pour lui. Mais les hostilités se déclenchaient à nouveau et, alors que notre sol était déjà foulé par les armées allemandes, Henri Moureu se vit confier la tâche délicate de mettre en lieu sûr le stock d'eau lourde dont disposait notre pays.

En 1941 le poste de directeur du « Laboratoire Municipal de Chimie » de la Préfecture de Police devenait vacant. Il y fut nommé et devait l'occuper jusqu'à sa retraite en 1964. Son premier soin fut de le réorganiser profondément et d'en faire le « Laboratoire Municipal de Paris » (devenu, depuis 1968, le Laboratoire Central de la Préfecture de Police). Ne pouvant oublier sa formation, il y crée un service de recherche scientifique, qui lui permit de poursuivre son œuvre créatrice dans divers domaines : retour à la chimie organique, bien sûr, mais aussi études toutes nouvelles, telles celles des engins dits de représsaille, du type V1, V2, HS 293, etc... dont son service put se procurer des débris qui furent reconstitués en un temps record ; simultanément, étudiant la disposition des impacts dans la région parisienne, il put localiser l'aire de lancement et la faire neutraliser par les armées alliées.

La paix revenue, de nouvelles recherches l'attendaient. Il créa à la demande du Ministère des Armées, un Centre d'Étude des Projectiles Autopropulsés, au sein duquel il put rassembler une élite de chercheurs de grande renommée. L'activité de ce centre se poursuit d'ailleurs encore, mais sous un autre nom et une autre forme, ce qui témoigne de l'intérêt que les services spécialisés de la recherche militaire ont attaché et continuent à attacher à une telle collaboration.

Parallèlement à cette activité nouvelle, il défricha un domaine encore peu exploré, celui de la pollution atmosphérique, pressentant la place que ce type de nuisance allait prendre dans les préoccupations des citoyens. Il centra plus particulièrement ses efforts sur la pollution ayant les gaz d'échappement des moteurs des véhicules automobiles pour origine, fit progresser la métrologie du monoxyde de carbone dans l'air et dans le sang et installa dans la Capitale et dans les départements périphériques le premier réseau automatisé de mesure de ce polluant.

En 1963, l'Académie des Sciences l'accueillit dans son sein. Lors de la cérémonie de remise de son épée, son confrère et ami, Georges Champetier, devait remarquer qu'il était assez rare que le père et le fils aient eu les honneurs de l'Institut de France. Henri Moureu eut cette joie très profonde et en manifesta une légitime fierté.

La retraite venue, il n'en continua pas moins à travailler intensément. Il accepta plusieurs présidences de sociétés scientifiques, telles celles de la Société Chimique de France, de la Société Astronautique de France et de l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique. La grande industrie devait s'attacher ses services et, jusqu'à sa disparition, il présida le Comité de recherche scientifique de l'une de nos très grandes firmes.

Aujourd'hui, ses amis et ses collaborateurs (et ils sont nombreux) sont attristés par la disparition de cet homme courageux et lucide, de cet homme de caractère, dont l'activité n'est que très partiellement dépeinte par ce qui précède. Son œuvre et son souvenir resteront toujours dans l'esprit et le cœur de ceux qui l'ont approché et qui ont pu mesurer ses qualités d'homme et de savant.

P. Chovin